L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS
VENDREDI, 30 AOUT 1889.

VAPEURS.

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

LE STEAMER NEW CAMELIA

Dès le 14 mai 1889, quittera Milneburg à l'arrivée des trains du chemin de fer Pontchartrain partant de la gare rue des Champs-Elysées comme suit :

Pour Mandeville, Lewisburg et Madisonville :

TOUS LES JOURS [le dimanche et le mercredi exceptés] à l'arrivée du train de 4heures P. M.

DE RETOUR,

Il laissera MADISONVILLE à 5.30 A. M.

EXCURSIONS:

Pour Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Hoelzel's landing:

DIMANCHE et MERCREDI, à l'arrivée du train de 8h. A. M.
DIMANCHE et MERCREDI, à l'arrivée du train de 6 h. P. M.

Prix du trajet d'un côté à l'autre $1 00.
Prix [aller et retour] pour toutes les localités, les jours d'excursion, $1 00.

Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, au pied de la rue Girod.

W. G. COYLE & CIE., Agent.
14 avril. No. 47 rue Carondelet.

EXPOSITION UNIVERSELLE DE PARIS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Entre New-York et le Havre.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes et lumière électriques), partiront de la jetée No 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, tous les samedis.

LA GASCOGNE, Santelli, samedi, 31 août
LA BRETAGNE, de Jousselin, samedi, 7 sept.
LA CHAMPAGNE, Boyer, samedi, 14 sept.

Prix du passage pour le Havre.

Vin compris dans toutes les classes.

Première cabine..................$100 et $120
et au-dessus, selon les accommodations.
Deuxième classe..................$60

Entrepont, $26, avec aménagement supérieur comprenant vin, literie et ustensiles.

Billets, aller et retour, à prix réduits.

Pour fret et passage, s'adresser à
J. B. DODART,
Agent principal à la Nlle-Orléans,
61 Carondelet.

LIGNE CROMWELL.

POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.

Partant Mercredi, 4 septembre, à 5 P. M.
La ligne se compose des steamers suivants
KNICKERBOCKER, HUDSON,
LOUISIANA, NEW ORLEANS,

Le steamer
KNICKERBOCKER,
Capt. Kemble.

partira de son quai au pied de la rue Toulouse
ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1/2 P. 0/0

Passage—Cabine..................$40
Entrepont......................20

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Hâvre.

Pour fret ou passage s'adresser à
ALFRED MOULTON & CO.,
4mai—1an Rue Carondelet No 41

CHEMINS DE FER.

Mississippi Valley ROUTE.

Louisville, New Orleans and Texas RAILWAY.

Arrivées.	Départs.
No1 Fast mail 9:00a.m.	No2 Fast mail 4:00p.m.
No3 Express 5:42p.m.	No 4 Expres. 8:05a.m.
No5 Baton Rouge accomm'tion 10:10a.m.	No 6 Baton Rouge accomm'tion 4:10 p.m.

Les trains Nos 1 et 2 ont des chars-dortoirs Pullmans entre la Nouvelle-Orléans, Memphis et autres endroits jusqu'à Vicksburg. Les passagers peuvent rester dans les chars-dortoirs de Vicksburg jusqu'au matin.

Les trains Nos 3 et 4 vont entre la Nouvelle-Orléans et Vicksburg. Les trains Nos 5 et 6 vont entre la Nouvelle-Orléans et Baton Rouge.

Des correspondances de trains se font à Harrison pour Natchez et autres endroits sur le N. J. & C.; à Vicksburg avec le V. S. & P. et V & M. RR.; à Memphis, avec les lignes divergentes sur Little Rock, Hot Springs, Kansas City, St-Louis, Chicago, Louisville, les villes de l'Est et tous les endroits du Nord.

Bureau pour les billets: 61 rue St-Charles.

P. R. ROGERS, Agt-ass.-gén. p. pass.
R. F. REYNOLDS, Commercial Agent.
E. W. HOW, Agent-gén. p. pass. Memphis, Tenn.
A. M. COOKE, Ass. G. M. Nlle-Orléans, Lne.
4 nov—

Queen and Crescent Route.

La plus courte de 96-milles entre la Nouvelle-Orléans et Cincinnati.

Temps, 27 heures.

La route la plus rapide, la ligne la plus courte, via Chattanooga, pour aller aux Carolines et en Virginie, Richmond, Washington, Baltimore.

La ligne courte, via Cincinnati, pour aller à Chicago, Cleveland, Buffalo, les Chutes du Niagara et le Canada, **New York, Boston**, les Monts Adirondacks et White, et tous les points dans le Nord et dans l'Est.

Bureau des tickets à la N/O., 34 St-Charles et au dépôt, coin Presse et Levée.

R. H. GARRATT, Div. Pass. Agent, Nlle-Orléans, Lne.
D. G. EDWARDS, Gen'l Pass. agent. Cincinnati, O.
24 mars—

Route du Sud de la Nouvelle-Orléans du Texas et de la Californie,

Southern Pacific Co. Atlantic System via Morgan's La. & Tex. R. R. & S. Co.

Départ de la N-Orléans	Arrivée à la N-Orléans
Pacific Express, daily.........7:15 am	Atlantic Express, daily..........8:10 pm
San Antonio Express, daily...7:20 pm	New Orleans, Express, daily..8:05 am

Chars-dortoirs entre New-Orléans et San Francisco par l'Atlantic and Pacific Express. Pullman sleepers entre la Nlle-Orléans, Galveston et Dallas par le San Antonio and New Orleans Express.

Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer du ce point. Billets à vendre et places dans les chars-dortoirs à retenir tous les jours au bureau coin Magazine et Natchez.

A. C. HUTCHINSON, Gen'l Manager.
J. G. SCHRIEVER, Traffic Manager.
W. O. WATSON, Gen. Pass. Agt.
27 mai—1an

AGENTS locaux pour le Chloro-Naphtoleum sont demandés. Bureau, 50 Douane, coin Decatur. 7 juillet—3m

ASSURANCES.

Dix-neuvième Etat Annuel —DE— L'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.

CONFORMEMENT à sa charte, l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans publie l'état suivant de ses affaires pour l'année expirée le 31 décembre 1888:

Primes reçues :		
Sur risques de feu........		$226,148 63
Sur risques de marine........		3,849 54
Sur risques de rivière........		4,604 72
		$234,602 89
A ajouter, primes non acquises de 1887........		60,695 00
Primes totales........		$295,297 89
A ajouter, intérêts et profits et pertes........		12,896 94
Revenus........		$308,194 83
A déduire, pertes payées :		
Sur risques de feu....$96,845 65		
Sur risques de marine........	1,136 67	
Sur risques de rivière........	747 81	
Total des pertes payées........	$98,730 13	
Retour de primes et cancellations........	4,471 46	
Commissions........	38,296 00	
Réassurances........	19,289 05	
Taxes et Licences........	4,128 88	
Dépenses de bureau et d'agences, salaires, bureau des assurances, corps de sauvetage, loyers, publications, etc........	31,247 56	
Déboursés........		$196,162 88
Surplus........		$112,031 95
Primes non acquises de 1888........$ 60,716 00		
Pertes ajustées et non ajustées........	22,000 00	82,716 00
Bénéfice net........		$29,315 95

ACTIF.

Argent en caisse........	$ 62,278 60
Dépôt au trésor de l'Etat du Mississippi........	15,000 00
Argent entre les mains d'agents d'autres Etats........	11,762 66
$10,000 Bons des Etats-Unis 4 0/0	12,700 00
$121,000 Bons Consolidés de la Nlle-Orléans........	135,529 00
$49,600 Bons à Primes de la Nlle-Orléans........	69,440 00
Primes en voie de recouvrement........	12,391 05
Prêts sur hypothèque........	37,884 34
Effets à recevoir et billets à recevoir pour primes........	4,486 01
Actions et autres valeurs........	12,144 80
Meubles et installations de bureaux........	2,500 00
Total........	$376,107 46

Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.

GEO. LANAUX, Jr., Secrétaire.
PIERRE LANAUX, Président.

Assermenté et signé devant moi, ce 12 janvier 1889.

GEORGE O. ANDRY, Notaire.

A une assemblée du Conseil de direction qui a eu lieu ce jour, il a été unanimement résolu d'affecter les susdits profits s'élevant à $29,315 95, à l'actif, pour ajouter encore à la solidité de la Compagnie.

GEO. LANAUX, Jr., Secrétaire.

Nouvelle-Orléans, 12 janvier 1889.

MECHANICS AND TRADERS' Insurance Company, No. 14 rue Carondelet.

Dix-Neuvième état de situation annuel.

Conformément à l'article 12 de sa charte, la Compagnie publie l'état de situation suivant de ses affaires pendant l'année écoulée le 31 décembre 1888:

Primes d'incendie...$211,463 43		
Primes de rivières...	34,789 93	
Primes maritimes...	9,579 31	
Primes non acquises, 31 décembre, 1887.	78,737 07	
		$334,599 74
A déduire—		
Primes non acquises, 31 décembre, 1888.	$85,501 30	
Primes remboursées.	20,191 86	
Réassurances........	30,519 52	
Commissions........	24,003 65	
		160,216 37
Primes nettes acquises........		$174,383 41
A ajouter intérêt........		35,892 97
Total des recettes........		$210,276 38
Moins—		
Pertes par le feu, payées........	$70,392 09	
Pertes de rivières payées........	3,143 55	
Pertes maritimes payées........	8,503 65	
Pertes non ajustées et non échues........	32,351 49	
Dépenses de bureau et d'agences, Board of Underwriters, taxes et licences........	41,977 07	
		156,367 85
Profits nets........		$53,908 53
A ajouter, gains de profits et pertes........		8,308 23
		$62,216 76

ACTIF.

Bons de la ville de la Nlle-Orléans.	$170,150 00
Consolidés de l'Etat de la Louisiane........	246,530 00
Actions de banques et autres........	138,203 00
Billets à recevoir........	21,463 21
Argent comptant........	25,047 87
Propriétés foncières........	25,628 35
Primes en voie de collection........	34,991 08
	$662,013 51

PASSIF.

Capital actions........	$375,000 00
Réservé pour primes non acquises.	85,501 30
Réservé pour pertes non payées.	32,351 49
Réservé pour licences non payées dans d'autres Etats........	300 00
Dividendes........	18,750 00
Surplus........	150,110 72
	$662,013 51

L'exposé précédent est une copie vraie et correcte des livres de la Compagnie.

LLOYD R. COLEMAN, Président.
GEO. H. FROST, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans,

Fait et signé sous serment pardevant moi, notaire, ce 22me jour de janvier 1889.

CHAS. G. ANDRY, Notaire.

Le Conseil de Direction, à sa réunion annuelle tenue le 21 du courant, a résolu de payer sur demande (en outre du premier intérêt semestriel déclaré le 1er juillet, 1888 (CINQ POUR CENT, second intérêt semestriel sur le capital-actions de la Compagnie, et de passer $24,416 73 au crédit du surplus.

DIRECTEURS.

Robt. Maxwell,	W. B. Thompson,
G. W. Sentell,	Walter C. Flower,
L. L. Lyons,	Jos. Vignes,
Colonel T. L. Macon,	A. Xiques,
N. Landry,	J. M. Walsh,
Chas. Holloway,	T. S. Waterman,
F. J. Odendahl,	Frederick Wing,
W. A. Phelps,	P. Werlein,
W. G. Wheeler,	A. M. Silbernagel,
J. M. Frankenbush,	A. G. Lobdell,
Simon E. Marx,	Lloyd R. Coleman,
P. J. Cookburn,	C. Hernandez,
H. T. Cottam,	O. Elmer,
J. A. Brasselman,	J. A. C. Wadsworth,
	A. M. Delavallade

CHLORO-NAPTHOLEUM devrait être employé dans les lieux d'aisance, bas-fonds, chambres de malades et appartements en général. 7juil—3m

Avis.

A. SIMON, le Cosmopolite, coin Dumaine et Decatur.—Abonnement à toutes les publications, distribution à domicile. 22jan —

ASSURANCES.

THE FIREMEN'S INSURANCE COMPANY OF NEW-ORLEANS.

(Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nlle-Orléans.)

Bureau: No 33 rue du Camp.

QUATORZIEME ETAT DE SITUATION ANNUEL.

CETTE Compagnie, conformément à l'Article 10 de sa Charte, publie l'état suivant de ses affaires durant l'année finissant le 31 décembre 1888 :

Primes reçues pour risques d'incendie........		$ 87,630 46
Ajoutez : primes non expirées pour 1887.	$20,468 44	
Sauvetage et profits et pertes........	712 51—	21,180 95
		$108,811 41
A déduire:		
Pertes par les incendies........	$20,723 04	
Réassurances........	6,449 58	
Primes remboursées.	6,593 06	
Commission et courtage........	4,417 68	
Dépenses, taxes, loyer Babcock, etc., moins escompte et intérêt.	23,173 62	
		61,356 98
		$47,454 43
Réservé pour pertes non ajustées.		$3,275 94
Intérêt payé le 1er juillet 1888........		7,413 77
Intérêt et dividendes déclarés ce jour........		14,857 11
Réservé pour primes non acquises pour 1888........		21,907 61
		$47,454 43

ACTIF.

Billets d'actions pour capital........	$2,037 68
Prêts sur dépôts de titres (collatérals) et hypothèques........	161,795 96
Billets à recevoir........	2,156 12
Propriétés foncières........	15,000 00
Argent en banque et comptant........	67,448 31
Primes en cours de collection........	41,002 49
Meubles de bureau et accessoires........	4,573 53
	$294,973 99

PASSIF.

Capital-actions........	$150,000 00
Réservé pour pertes non échues........	3,275 94
Réservé pour primes non acquises pour 1888........	21,907 61
Intérêt et dividendes, fonds de réserve et surplus........	119,790 44
	$294,973 99

L'exposé ci-dessus est une copie vraie et correcte des livres de la Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nlle-Orléans.

I. N. MARKS, Président.
R. H. BENNERS, Secrétaire.

Fait et signé sous serment pardevant moi, ce 23e jour de janvier 1889.

W. O. HART, Notaire.

Nouvelle-Orléans, 23 janvier, 1889.

A une réunion du Conseil de Direction, tenue ce jour, il a été résolu de payer l'intérêt semestriel de CINQ POUR CENT ainsi qu'un dividende extra de CINQ POUR CENT.

I. N. MARKS, Président.
T. PRUDHOMME, Vice-Président.
R. H. BENNERS, Secrétaire.

Conseil de Direction.

H. H. BIERHORST,	JNO. FITZPATRICK
T. PRUDHOMME,	PETER BLAISE,
C. TAYLOR GAUCHE,	A. H. SIEWARD,
P. DOERR,	A. H. ISAACSON,
JACOB SCHOEN,	H. ELLERMAN,
I. N. MARKS,	I. H. SCHIERMANN,
JNO. EVERETT,	W. MARKS,
OTTO THOMAN,	P. EGAN,
A. A. MAGINNIS,	GEO. ZETZMANN.

Vingt-deuxième Etat Annuel —DE LA— Compagnie d'Assurances Germania De la Nouvelle-Orléans.

CONFORMEMENT à ce qu'exige sa charte, cette compagnie publie l'état suivant pour l'année se terminant le 31 décembre 1888 :

Primes sur incendies..$191,552 63		
Primes maritimes...	2,681 62	
Primes des rivières...	1,380 27	
Total des primes...$195,614 52		
A ajouter: Primes non acquises de 1887...	37,146 53	
		$232,761
A ajouter: intérêt, profits et pertes........	$26,374 15	
Moins salaires et dépenses générales........	13,263 62	
		13,110
Fonds de surplus de 1887........		19,367 02
Total........		$265,238 60
Pertes payées—		
Sur risques de feu...$71,995 24		
Sur risques maritimes	3,174 79	
Sur risques de rivières	1,200 00	
	$76,370 03	
Compte de réassurances........	31,669 83	
Primes remises et commissions........	47,760 80	
Taxes d'Etat et de ville, Board of Underwriters, corps de sauvetage et souscriptions........	8,764 48	
		164,565 20
Profits bruts........		$100,673 40
Réservé pour primes non expirées........	$44,609 49	
Pertes non payées........	11,587 86	
Dividende 5 pour cent, juillet 1888........	10,000 00	
Dividende 5 pour cent, janvier 1889........	10,000 00	
Fonds de surplus, 1888........	24,476 05	
	$100,673 40	$100,673 40

ACTIF

Billets reçus pour primes........	$317 68
Primes en voie de collection........	37,463 36
Prêts sur nantissement (dépôt de titres)........	22,875 00
Prêts sur hypothèques........	5,575 00
Bons des Etats-Unis, bons d'Etat, consolidés de ville et bons à primes........	109,033 00
Stocks de banques, d'assurances et autres........	21,570 00
Immeuble No 51 rue du Camp et autres propriétés foncières........	69 619 34
Meubles de bureau et accessoires........	4 087 44
Argent comptant et en banque........	19,122 68
	$290,673 40

PASSIF.

Capital-actions........	$200,000 00
Réservé pour primes non expirées.	44,609 49
Pertes non payées........	11,587 86
Dividende 5 pour cent, janvier 1889	10,000 00
Fonds de surplus, 1888........	24,476 05
	$290,673 40

Cet exposé est une copie juste et correcte des livres de la compagnie.

[Signé] H. ZUBERBIER, Président.
J. HASSINGER, Vice-Président.
EMIL WEBER, Secrétaire.

Fait et signé sous serment devant moi, ce 11me jour de janvier 1889.

W. O. HART, Notaire.

Le Conseil de Direction, à une réunion tenue le 16 du courant, après avoir placé au fonds de réserve $5,109 03, a décidé de déclarer un second dividende semestriel de 5 pour cent, faisant 10 pour cent par an sur le fonds-capital pour l'année se terminant le 31 décembre 1888 payable sur demande.

DIRECTEURS.

H. ZUBERBIER,	HERM. CURTIUS,
J. J. WECKERLING,	J. J. LANGLES,
J. HASSINGER,	J. E. MERILH,
P. W. DIELMANN,	JOHN THORN,
LOUIS GRUNEWALD,	J. B. MEYERS,
GEO. H. BRAUGHN,	A. G. RICKS,
FRANK VATTER,	C. R. FISCHER,
	GEO. LIEDELICH.

13 jan—1m

Bladon Springs--Mobile.

Le steamer RUTH, commandé par F. S. Stone, et portant la malle des Etats-Unis, partira de la Mobile tous les samedis soirs à 5 heures pour les Sources de Bladon, y arrivant avant la nuit. Pour renseignements s'adresser à

J. B. WOODS, 11 Commercial Place.
2 août—1m—lun ven

ASSURANCES.

The Southern Insurance Company of New Orleans.

(Compagnie d'assurances du Sud de la Nlle-Orléans.)

Sixième Etat Annuel

La Compagnie, conformément à sa charte, publie l'état suivant de ses affaires pendant l'année écoulée le 31 Décembre 1888 :

PRIMES REÇUES.

Sur les risques d'incendie........		$383,988 83
Sur les risques de rivière........		18,607 02
Sur les risques de mer........		14,561 03
		$417,156 88
A ajouter:		
Primes non acquises de 1887........		83,897 75
Total des primes........		$501,054 63
A ajouter:		
Intérêt et profits et pertes........		$ 24,089 51
Revenu total........		$525,144 14
A déduire: Pertes payées—		
Sur risques d'incendies........$158,752 63		
Sur risques de rivières	2,298 81	
Sur risques maritimes	5,717 77	
Total pertes payées	$166,769 21	
Primes remboursées, et cancellations........	46,198 01	
Commissions........	58,744 51	
Réassurances........	24,985 75	
Taxes et licences........	6,928 12	
Dépenses, bureau local et agences, salaires, Board of underwriters, Patrouille de Compagnies d'assurances et Machines Babcook, loyer, impressions, etc........	37,044 68	
Total des déboursés........		$340,670 28
Surplus........		$184,473 86
Distribué comme suit:		
Réserve pour risques non expirés........		$102,433 94
Réserve pour pertes ajustées et non ajustées........		37,500 00
Divers comptes de décembre 1888 non payés........		1,699 27
Profits et pertes........		42,840 65
		$184,473 86

ACTIF

A la valeur du marché :	
Argent en banques........	$96,123 59
Argent au bureau........	14 28
$25,000 coupons bons des Etats-Unis, 4 pour cent........	31,625 00
$119,000 bons consolidés de la Nlle-Orléans, émission Crossman)........	132,090 00
$86,000 bons à prime de la ville de la Nlle-Orléans........	121,260 00
$30,000 bons de la Louisiane 4 pour cent........	26,550 00
Prêts sur demande garantis par dépôts de titres (collatérales)........	24,659 98
Une action du N. O. Produce Exchange........	75 00
Une action du N. O. Sugar Exchange........	175 00
Un bon de la St Bernard Steam Engine Fire Co........	50 00
25 actions de la N.O. Warehouse Co	525 00
Déposé à l'Association du N. O. Fire Underwriters........	150 00
Primes en cours de perception........	50,789 14
Meubles, accessoires, coffre-fort, etc........	2,000 00
	$486,095 99

PASSIF.

Capital-actions........	$300,000 00
Fonds de réserve........	9,714 86
Dividendes non réclamés........	2,208 00
Réservé pour risques non expirés	102,433 94
Réservé pour pertes ajustées et non ajustées........	37,500 00
Divers comptes non payés de décembre 1888........	1,699 27
Balance (non compris le dividende de juillet 1888)........	32,539 92
	$486,095 99

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la Compagnie.

ERNEST MILTENBERGER, Président.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire.

Fait et signé sous serment devant moi, ce 15 janvier 1889.

M. T. DUCROS, notaire.

Nous, membres du Comité de finances de la Southern Insurance Company of New Orleans, certifions par le présent, après un soigneux examen de l'actif de la compagnie, que l'exposé ci-dessus en représente correctement la situation.

(Signé): JOHN T. MOORE, Jr.,
J. H. MENGE,
F. G. ERNST,
THOS. J. WOODWARD,
MORRIS SCHWABACHER

A une réunion du Conseil de Direction de cette Compagnie, tenue ce jour, il a été résolu à l'unanimité de payer aux actionnaires sur demande l'intérêt-dividende semestriel régulier de QUATRE POUR CENT sur le fonds-capital et de porter la somme de $15,285 14 au crédit du Fonds de Réserve.

SCOTT McGEHEE, Secrétaire

Nlle-Orléans, 15 janvier, 1889.

DIRECTEURS.

H. Gally,	G. P. Harrison,
John T. Moore, Jr.,	F. G. Ernst,
D. Fatjo,	J. H. Menge,
M. Schwabacher,	Léon Joubert,
R. Milliken,	Geo H. Dunbar,
Adolph Meyer,	I. Hernsheim,
Joseph David,	R. Beltran.
D. A. S. Vaught,	E. K. Converse,
T. J. Woodward,	J. J. Gragard,
William Mehle,	Frank Rosler,
Louis Bush,	Frank Barker
	Ernest Miltenberger.

17 janv—1m

ETAT DE SITUATION DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCES "HOME" DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Pour l'année prenant fin le 31 décembre 1888

ENCAISSEMENTS.		
Primes sur les risques d'incendies	$243 629 43	
Primes sur les risques de rivières	32 191 74	
Primes sur les risques de mers........	4 152 01	
Primes non expirées de 1887........	61,687 31—	$341,660 49
Moins, primes non expirées de 1888........		81,125 35
		$260,535 14
A AJOUTER.		
Escompte et intérêt.	$21 744 25	
Loyers........	985	—$ 22,729 25
		$283,264 39
DÉBOURSÉS.		
Pertes par l'incendie........	$112,020 35	
Pertes sur les rivières........	1 613 64	
Pertes sur les mers	6,419 77	
Cancellations et réassurances........	75,134 84	
Taxes et dépenses........	21,321 69	
Réserve pour pertes non ajustées........	20,000	
Dividendes payés en juillet 1888........	11,000	—$247,510 29
Profits nets........		$ 35,754 10

La Compagnie possède l'actif suivant :

	1888.
$167,000 Bons consolidés Crossman Ex........	$187,040 00
Argent en banque........	140,145 98
Billets à recevoir (Prêts et Collatéraux)........	53,850 00
Propriété foncière (Bâtisse où est établie la Compagnie) (en 1887 $40,000)........	35,000 00
10 Actions de la Banque Nationale Mutuelle........	1,300 00
Primes en voie de perception........	42,033 52
Total........	$459,369 50

Nous, soussignés, jurons solennellement que ce qui précède est un exposé correct fait d'après les livres de la dite Compagnie.

THOS. SEFTON, Président.
JNO. G. BYRD, Secrétaire.

Jos. Bayle, rapporteur, et Wm. T. Hardie et E. Borland, membres du comité de finances de la Compagnie d'Assurances du Home, dûment assermentés, ainsi que l'exige la loi, ont déclaré que l'exposé ci-dessus est correct sous tous les rapports.

JOS. BAYLE, Rapporteur.
WM. T. HARDIE,
E. BORLAND.

Fait et signé sous serment pardevant moi, en mon étude, 162 rue de la Commune, Nouvelle-Orléans, Lne., ce 11me jour de janvier 1889.

13janv—1mois JAMES FAHEY. Notaire.

Athénée Louisianais.

Concours littéraire de 1889

Nous donnons ci-dessous le programme du concours pour l'année 1889.

Nous appelons tout particulièrement l'attention de nos lecteurs sur les dispositions nouvelles adoptées par l'Athénée, pour rendre aux concurrents la tâche plus attrayante et plus facile: liberté entière est laissée à chacun d'eux de traiter le sujet qui lui plaira.

Les concours annuels de l'Athénée se recommandent d'eux-mêmes aux sympathies de notre population; la médaille décernée par cette Société est un titre toujours honorable, souvent utile dans la vie pratique.

PROGRAMME.

Il y aura deux classes de concurrents, comprenant l'une les hommes, l'autre les femmes.

Chaque concurrent de l'une ou l'autre classe traitera un sujet de son choix.

Une médaille d'or sera accordée au meilleur manuscrit de l'une et de l'autre classe, les deux médailles étant d'égale valeur.

Toute personne résidant en Louisiane, et qui n'est pas membre de l'Athénée, est invitée à concourir.

Le concours est ouvert du 17 juin 1889 au 31 janvier 1890.

Les manuscrits ne seront plus reçus après le 1er février; ils seront écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, avec une marge, et seulement sur le *recto et les lignes*; ils ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Chaque devise d'homme, écrite sur la première page, sera accompagnée de la majuscule H; chaque devise de dame, écrite sur la première page, sera accompagnée de la majuscule F.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre *seulement* les enveloppes des concurrents qui ont mérité les médailles, pour s'assurer qu'ils sont dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Les manuscrits couronnés seront publiés dans les Comptes-rendus de l'Athénée.

La présentation des prix se fera publiquement, dans une séance spéciale. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Les noms des lauréats seront proclamés après la lecture des manuscrits qui auront obtenu les médailles, ainsi que les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise, s'exposera à être mis hors de concours.

Toute personne qui a obtenu la médaille, ne pourra plus concourir.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire.

Le secrétaire perpétuel,
ALFRED MERCIER,
P. O. Box 725.

OFFICIEL.

Exposé annuel du Fonds des dépenses judiciaires de la Paroisse d'Orléans pendant l'an née exprant le 31 décembre 1887.

DÉPARTEMENT DE L'EXÉCUTIF, Etat de la Louisiane.

CONFORMEMENT aux dispositions de la loi No 136 de l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane approuvée le 10 avril 1880 nous, SAMUEL DOUGLAS McENERY, Gouverneur de l'Etat de la Louisiane, et Oscar Arroyo, Secrétaire d'Etat, après avoir examiné et comparé les timbres judiciaires qui sont nécessaires et requis par la loi pour la mise à exécution des dispositions de l'Acte précité et qui sont émis sous l'autorité de l'Article 145 de la Constitution de l'Etat et qui sont actuellement entre les mains de l'Auditeur des Comptes Publics et du Trésorier d'Etat, ainsi que le montant des timbres vendus, le produit de la vente et la manière dont il en a été disposé pour le compte des fonds des dépenses judiciaires de l'Etat, nous sommes arrivés au résultat suivant établi dans les livres de l'Auditeur des Comptes Publics et du Trésorier de l'Etat, et que nous certifions correct:

Montant des timbres judiciaires entre les mains de l'Auditeur des Comptes Publics, le 31 décembre 1886, d'après l'exposé déposé et enregistré dans le bureau du Secrétaire d'Etat, le même jour, quatre cent soixante-huit mille six cent vingt-neuf piastres 75 cents. 468,629 75

Montant des timbres judiciaires retirés par le Trésorier d'Etat des mains de l'Auditeur des Comptes publics pendant l'année se terminant le 31 décembre 1887, cent quatre-vingt dix-huit mille six cent vingt-neuf dollars, 75 cents.... 198,629 75

Balance des timbres judiciaires entre les mains de l'Auditeur des Comptes publics, le 31 décembre 1887, deux cent soixante-dix mille dollars.............. 270 000 00

Montant des timbres judiciaires entre les mains du Trésorier d'Etat, le 31 décembre 1886, d'après l'exposé enregistré au bureau du Secrétaire d'Etat, le même jour, dix mille six cent six dollars, 87 cents.............. 10,606 87

Montant des timbres judiciaires retirés par le Trésorier d'Etat des mains de l'Auditeur des Comptes Publics pendant l'année échue le 31 décembre 1887, cent quatre-vingt dix huit mille six cent vingt-neuf dollars, 75 cents.............. 198 629 75

Montant total des timbres judiciaires entre les mains du Trésorier d'Etat pendant l'année échue le 31 décembre 1887, deux cent neuf mille deux cent trente six dollars, 62 cents.............. 209 236 62

Montant judiciaire des timbres rendus par le Trésorier d'Etat, pendant l'année échue le 31 décembre 1887, quatre vingt mille six cent soixante cinq dollars 80 665 00

Balance des timbres judiciaires entre les mains du Trésorier d'Etat, le 31 décembre 1887, cent vingt huit mille cinq cent soixante-onze dollars et 62 cents........ 128,512 67

Montant des warrants émis par l'Auditeur des Comptes publics contre le fonds des Dépenses judiciaires, pendant l'année échue le 31 décembre 1887, en paiement des réclamations suivantes, savoir:

Pour fournitures de bureaux distribués aux différents officiers de la paroisse d'Orléans, y ayant légalement droit en vertu de la loi No 132 de 1880, trois mille cent quatre-vingt-quinze dollars, et 9 cts... 3,195 09

Pour salaires et rémunérations dus aux différents officiers et employés de la paroisse d'Orléans, salaires tirés du dit fonds, cent mille deux cent quarante-un dollars, et 68 cents.............. 100,241 68

Montant total des warrants émis par l'Auditeur des Comptes publics contre le Fonds des Dépenses Judiciaires du 1er janvier 1887 au 31 décembre 1887 inclusivement, cent trois mille quatre cent trente-six dollars, et 77 cents.............. 103,436 77

{L S} En foi de quoi nous avons apposé nos signatures officielles, accompagnées du Sceau de l'Etat de la Louisiane en la ville de Baton Rouge, ce neuvième jour de janvier A. D., 1888.

S. D. McENERY, Gouverneur de la Louisiane.
OSCAR ARROYO, Secrétaire d'Etat.

LEON QUEYROUZE, "GROCER" EN GROS,

—Importateur de—

VINS ET LIQUEURS!

—Et marchand de—

Produits des Campagnes et de l'Ouest

97 RUE DECATUR.

BULLETIN FINANCIER.

Jeudi, 29 août 1889.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARINGHOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS

	Echanges.	Balances.
Jusqu'ici cette semaine........	$3,240,822 00	$659,892 00
Même temps la semaine dernière.	4,226,299 00	742,755 00

Monnaies américaines et étrangères et Billets de Banques.

MONNAIE — Souveraine Victoria, $4 80 @ 4 90; 20-marcs, $4 55 @ 4 75; 20-francs, $3 80 @ 3 90; doublons espagnols, $15 40 @ 15 60; doublons mexicains, $15 40 @ 15 60; 25-pesetas espagnols, $4 70 @ 4 80; 20-pesos, mexicain, $19 40 @ 19 60; or mutilé américain, 99 @ 95c.; or léger américain 97 à 99 c. dollars mexicains 72½ @ 72¾; sols péruviens, 72¼ @ 72½; pesos chiliens, 72¼ @ 72¾; argent mutilé américain, 80c. par oz; 5-francs, 85 @ 95c.; argent anglais, par £, $4 80 @ 4 90; billets de la Banque d'Angleterre, $4 80 @ 4 90; billets de la Banque de France, 19 @ 19½; reichmarcs, billets, 23 @ 24.

MARCHE MONETAIRE.

Nouvelle-Orléans—L'argent continue en bonne demande et stable.

Papier exceptionnel........		7
do A1........		—@8
Prêts sur garanties collatérales........		5@—
Time do do........		—@7
Papier hypothécaire........		6@8

New York—Taux de l'argent 3½ pour cent.

Londres — Taux de la Banque d'Angleterre 3; consols à 97 13/16; argent en lingots 42½; U. S. 4's 131.

Paris—Rentes 85.42½.

CHANGE.

REICHMARKS—Commercial 94

Le STERLING est nominal.

Connaissements de navire A1 clear........	480	@483¼
Traites de banques........	485½	
Soixante jours.		

Les FRANCS sont nominaux.

Francs de commerce........	5.23¾
Traites de banques........	5.17½
Soixante jours	

Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est faible.

Traites de commerce nominales.
Traites de Banques $1 00 de prime.
Les banques tirent des cheques $1 00 de prime pour le taux de collection.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Entre les appels de 11 a. m. et de 2 p. m.

15 actions du Crescent City RR. Co........	81
25 ..do........do........	80¾
25 ..do........do........	80¾
25 ..do........do........	80¾
$1,000 Louisiana 4 s........	90¼
134 actions N O Gaslight Co. [$ 60]........	97¾
Appel de 2 p. m.	
15 actions du Bank of Commerce........	94
Après l'appel de 2 p. m.	
5 actions du Crescent City RR Co........	80¾

Sales Unlisted Securities.

Le mouvement était comme suit aujourd'hui: Bonhomme—200 actions à 23. Mountain View—500 actions à 22.

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

Banques.	Valeur au pair	Offre	Demande
American N'l........	100	101	103
Bank of Commerce........	10	9½	9¾
Canal & Banking Co........	100	151	160
Citizens........	100	23½	28
Germania National........	100	170	....
Germania Savings........	100	125	....
Hibernia National........	100	163	....
Louisiana National........	100	167	....
Metropolitan........	100	140	....
Mutual National........	100	130	....
N O National........	100	....	....
People's........	50	....	85
State National........	100	120	....
Union National........	100	12[illegible]	....
Whitney National........	100	23[illegible]	....
Compagnies d'assurances.			
Crescent Ins........	100	50	53
Factors and Traders Ins........	100	10	....
Firemen's........	50	62	....
Germania Ins Co........	100	116	....
Hibernia Ins........	100	56	61
Home Ins........	100	90	....
Lafayette........	50	69	....
Merchants Mutual........	100	63½	....
Mechanics' and Traders........	100	117	....
N Orleans Ins As........	30	23	24½
N Orleans Ins Co........	50	20¼	....
Sun Mutual Insurance........	100	....	....
Southern Ins Co........	100	88	90½
Teutonia........	100	124	....
Chemins de fer urbains.			
Carrollton........	100	95¾	98
Crescent City........	100	80½	81
Canal and Claiborne........	40	....	....
New Orleans City........	100	111½	112½
Orleans........	50	64	....
St-Charles Street........	50	71	74
Actions diverses.			
Bienville Oil Works Co........	100	....	....
U C Slaughterhouse........	50	40¾	41½
Imp Bonded Warehouse........	100	....	....
Jeffer City Gas Light Co........	100	....	....
Consumers' Ice Co........	100	....	....
Louisiana Ice Man Co........	50	2	3
La State Lottery Co........	1000	....	....
La Oil Co........	40	....	....
Metairie Cimetry Ass........	100	....	....
N O Gas Light Co........	100	97¾	98½
N O Waterworks Co........	100	77½	80
2 Planters Crescent Oil Co........	100	....	....
Sugar Shed Co........	60	27	....
Southwestern Brush Electric Light Co........	100	....	....
Louisiana Electric L't Co........	100	....	....
Jockey Club........	100	....	....
Crescent City Brewing Co........	100	....	....
Bons d'Etat.			
Louisiana 4 s........		90¼	90½
Louisiana 3s........		43	....
Bons de ville.			
Premium........		132¼	139
Premium drawn number........		....	210
Privilege on Premiums........		....	....
Consolidated 6's........		....	....
.. Crossman........		109½	....
Consolidated Extended........		109½	....
.. Crossman........		109½	110
Extended 6's........		....	....
.. Railroad........		....	....
.. Waterworks........		....	....
.. Park........		....	....
City 6 0/0 certificates........		102½	104½
City 6 0/0 Ctfs of Consol Coup		103¼	105½
City 5........		100	100¼
City 7's old........		110	....
.. new........		110	....
.. gold........		134	....
Bons divers.			
U S 4 0/0........		127½	....
Canal & Claib. St RR mort........		....	....
C., St. L. & N. O. R. R. Co........		....	....
Jackson RR 2d mort. coup........		....	....
Jackson RR 2d mort. dent........		....	....
Cotton Exchange Stock........		185	225
Produce Exchange Stock........		65	70
Stock Exchange Stock........		....	....
Mechanics, Dealers, and Lumbermen's Exchange Stock........		....	....
Morgan's L & T 1st gold mort.		126	....
Tex. & Pacific RR 1st gold m't		89½	....
St-Charles Hotel Co mort........		....	....
Crescent City 1st........		....	....
.. new........		104	....
N O City RR Co mort........		122¼	....
St-Charles St RR mort........		....	....
N O Waterworks Co mort........		....	....
La Ice Mfg Co mort 1st mort		100½	103
La Ice Mfg Co 2d mort........		100	....
Levee S. Cotton Press mort........		....	....
La Electric L. 1st mort........		....	....
.. 2d........		....	....
Certificats et Warrants.			
State Warrants Ordin. 1884..		50	....
State Warrants Ordin. 1885		40	....
do do do 1886..		40	....
do do do 1887..		45	....
do do do 1888..		45	50
Police Cts........		30	....
School Cts........		....	38
City Scrip, old........		90	....
.. new........		50	65
Jan. In. Cts. on State Consols.		31½	35
Cts émis en vertu de l'acte 93 de 1880........		....	....
Unpaid State Coupons No 12 (Janv. 1 1880)........		17	....
Unpaid State Coupons prior to No 12........		33	....
Unpaid City Coupons........		....	....
Half paid Coupons........		....	....
State School Warrants........		30	45
Unlisted Securities.			
Anna Howe Gold Mining Co..		.41	1
Plata Reina........		1¾	2
Bonhomme........		.22	.24
Mossback........		1.45	....
Mountain View........		.22	.25
Georgiana........		12	....
Ryland........		11	16
Lafayette Brewing Co........		....	....
Louisiana Brewing Co........		171	180
Pelican Brewing Co........		30	....
Southern Brewing Co........		300	....
Weckerling Brewing Co........		80	95
Sugar Exchange........		130	....

1 Avec dividende. 2 Sans dividende.
3 Avec coupon. 4 Sans coupon.
5 Crossman's Issue. 6 New Stock.
Pour moins de $5000 et plus de $1000

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

(Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches de la Presse Associée et notre rapport local du New Orleans Cotton Exchange.)

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 250 balles, comprenant 30 balles après 2:30 p. m. hier.

Le marché est facile.

Les cotons tachés sont de ⅛ à ⅜c plus bas que les cotons blancs.

	Aujourd'hui	Hier
Low Ordinary........	8⅜	8⅜
Ordinary........	8⅞	8⅞
Good Ordinary........	9⅛	9⅛
Low Middling........	10⅛	10⅛
Middling........	11⅛	11⅛
Good middling........	11⅝	11⅝
Middling Fair........	11 15/16	11 15/16
Fair........	12 15/16	12 15/16

FUTURS.

Stables.

Janvier 9,60 à 9,61; février 9,66 à 9,67; mars 9,72 à 9,73; avril 9,78 à 9,79; mai 9,84 à 9,85; juin 9,90 à 9,91; juillet — à —; août nominal; septembre 10,28 à 10,27; octobre 9,74 à 9,75; novembre 9,55 à 9,56; décembre 9,55 à 9,56.

Les ventes comprennent —— balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui le middling était coté à Galveston à 11; à Mobile à 11; à Savannah à 10⅞; à Charleston à 10¾; à Wilmington 11⅛; à Norfolk à 11¼; à Baltimore à 11⅝; à Boston 11⅝ à 11¾; à Philadelphie à 11⅞; à Memphis 11; à Augusta 11.

MARCHE DE NEW-YORK. SUR PLACE.

Stable.

Cotes: Middling Gulf 11¾.

FUTURS.

Calmes et stables.

Janvier 9,97 à 9,98; février 10,03 à 10,04; mars 10,09 à 10,10; avril 10,16 à 10,17; mai 10,23 à 10,24; juin 10,29 à 10,30; juillet — à —; août 10,58 à 10,60; septembre 10,51 à 10,52; octobre 10,10 à ——; novembre 9,95 à 9,96; décembre 9,93 à 9,94.

MOUVEMENT DU COTON.

REÇU, NET—A la Nlle-Orléans, depuis le 1er septembre, 1,694,997 balles; même temps l'année dernière, 1,777,897 balles; à tous les ports des Etats-Unis, 5,529,358 balles; même temps l'année dernière, 5,538,185 balles.

EXPORTATIONS A L'ETRANGER—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre, 1,429,466 balles; même temps l'année dernière, 1,522,462 balles; de tous les ports des Etats-Unis, 4,725,665 balles; même temps l'année dernière, 4,582,410 balles.

STOCKS—A la Nouvelle-Orléans, 2[illegible]04 balles; même temps l'année dernière, 29,780 balles; dans tous les ports des Etats-Unis, 63,881 balles; même temps, l'année dernière, 178,971 balles.

MARCHE DE LIVERPOOL. SUR PLACE.

Stable.

Cotes—6⅜d pour le Middling Américain.

FUTURS

Stables.

MARCHE DU HAVRE.

Calme et stable.

Cotes—83½fr. pour le Bon Ordinaire (sur place), 82 fr. pour le Très Ordinaire (sur place), 75 fr. pour le Bas (sur place).

SUCRE ET MELASSE.

Rapport officiel du Louisiana Sugar Exchange

SUCRE—Calme et stable.

Ventes 280 barils et —— boucauts de sucre et 307 barils de mélasse

Recettes —— boucaut de sucre, 677 barils de sucre, 307 barils de mélasse.

OPEN KETTLE—Nominal.

Choice........	—@—
Strictly prime........	—@—
Prime........	—@—
Fully fair........	—@—
Good fair........	—@—
Fair........	—@—
Good common........	—@—
Common........	—@—
Inferior........	—@—

CENTRIFUGAL—Stable.

Plantation granulated........	—@—
Off granulated........	—@—
Choice white........	@7 15/16
Off whites........	7 13/16@7⅞
Gray off white........	—@—
Fancy yellow clarified........	—@—
Choice yellow........	7 5/16@7⅜
Prime yellow........	—@7¼
Off yellow........	—@7
Seconds........	—@6¾

MELASSE—Open kettle nominal.

Fancy........	Nominal
Choice........	Nominal
Strict prime........	Nominal
Good prime........	Nominal
Prime........	Nominal
Good fair........	Nominal
Fair........	Nominal
Good Common........	Nominal
Common........	Nominal
Inferior........	—@—

CENTRIFUGAL—Calme

Fancy........	—@—
Choice........	—@—
Strictly prime........	—@—
Good prime........	—@—
Prime........	—@—
Good fair........	14 @16
Fair........	14 @16
Good common........	14 @16
Common........	9 @10
Inferior........	9 @10

SIROP—Nominal.

RIZ.

Ventes—Sacs riz brut 5488; barils riz écalé 883

Recettes — Sacs riz brut 4066, barils riz écalé 96.

RIZ BRUT—Ferme et actif.

Cotes du riz brut: $3 40 à 3 65

RIZ ÉCALÉ—Stable.

Head........	5 @5¾
Choice........	—@—
Prime........	4¾@4½
Good........	4 @4¼
Fair........	3½@3¾
Ordinary........	2¾@3¼
Common........	2¼@2¾
No 2........	2 @2¼

RIZ POLI—$15 00 à 16 00.
SON—$9 00 à 10 00.

FARINES.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse:

FARINE—Stable.

Patents $4 70 à 4 80; extra fancy $4 15 à 4 25; fancy $3 75 à 3 90; choix $3 40 à 3 50 le baril.

FARINE DE MAIS—$1 95 à 2 00.

HORS DE LA BOURSE

FARINE SUR ORDRE—Winter wheat flour patents $4 80 à 5 00 le baril; extra fancy $4 40 à ——; fancy $3 90 à 4 00 choix —— à ——, Minnesota flour, Straights 5 50; bakers $5 00 à 5 25; patents $5 90 à 6 15.

FARINE DE MAIS—$2 05 à ——
CREAM MEAL—Choice $2 65 à 2 70.
GRITS—Choice $2 75.
HOMINY—$2 75 le baril
FARINE DE SEIGLE—$3 50 à 3 75.
OAT MEAL—Coarse $5 75, fin $5 65 le baril.
OAT FLAKES—$3 25.

GRAINS ET FOURRAGES.

A LA BOURSE.

MAIS — On cote 44½ à 45 pour le blanc, à 45 pour le mêlé et nominal pour le jaune.

AVOINE — No 2 de l'Ouest 30 à 31½; choix à 31½ de l'Ouest —— à ——.

SON — 60 à 65c.

FOIN —Prime $13 00 à 15 00 Choice $16 00 à 17 00.

HORS DE LA BOURSE

Les petits lots se vendent aux prix suivants: de 2 à 4c de plus par le baril; avoine 2 à 4c de plus par boisseau; son 5 à 10c de plus par 100 livres, et le foin $2 00 à 3 00 de plus par tonneau.

PROVISIONS

A LA BOURSE

Clôture officielle de la Bourse pour les lots en gros.

Les provisions sont fermes.

MESS PORK—$11 25

VIANDES SALEES SECHES — Epaules 5 à 5⅛; long clear sides 5¾ à 5⅞; short rib sides 5⅞ à 5⅞, long clear ——.

BACON—Epaules —— à 5⅞; short rib sides 6⅜ à 6½; long clear sides 6⅜ à 6½; short clear sides —— à ——.

GRAISSE—En tierçons, raffiné, 6⅛ à 6¼.

JAMBON—12 à 12½.

Les cotes des provisions à la Bourse sont pour le marché en gros; les prix des détaillants sont de 25 à 50c plus élevés pour le porc, et de ¼ à ½c pour les autres articles provenant du porc.

HORS DE LA BOURSE

DIVERS—Jobbing — Prime mess $10 25 à 10 50; pig pork $6 00 à 6 25 le demi-baril; $10 25 à 10 50 le baril; extra prime and rump pork $9 00. Plain or canvassed shoulders 6 à 6⅛. Boston cut shoulders fancy, small, —— à 7; picnic 7 à 7¼; S. c. breakfast bacon 9¼ à 11; choice to fancy s. c. c. hams 12 à 12½.

BŒUF—Jobbing—Extra plate beef $9 00 à 9 50; plate beef $8 50 à 9 00 en baril; extra plate $5 00 à 5 50 en demi-baril; extra mess $7 00 à 7 25; extra mess beef $7 00 à 7 25 le baril; New York Fulton Market $5 50 à 5 75 le demi-baril.

EPICERIES.

Les prix suivants sont pour nos petits lots.

CAFE—Prime —— à 20; good —— à 19¼; fair —— à 10; ordinary 17¾; common 17 la livre.

THE—Extra Formosa, 85c à $1 00 la livre; choice to fine 40 à 80c; fair to medium 24 à 35; imperial extra choice 80c à $1 00; fine to choice 30 à 60c; hyson and young hyson, 35 à 85; gunpowders, fair to fine: 30 à $1 20.

BEURRE — Western Creamery—Extra — à 22; extra firsts 18 à 19; firsts — à 16; Western Dairy—Extra 12½ à 13; extra firsts 11 à 12; first — à 11; common ——. Jobbing un peu plus élevé.

FROMAGE — New York creams, fancy, 11; Western Cheddars full cream à 10; Young America's full cream à 10¾; Western twins, full cream, fancy, à 9½; Western flats, fancy full cream, à 9¾; Western skims, à ——.

SEL—De la Louisiane—City Coarse 75c; City Fine 95c; City Crushed 85c; Rock Salt ⅞c la livre; pocket Salt 1½ à 5 selon la grosseur.

FRUITS ET NOIX.

Les cotes suivantes sont les prix en gros. Un demande 25 à 50c de plus pour les petits lots et 1 à 4c de plus par livre.

DU PAYS—Pommes $2 00 à 3 50 le baril; pêches rouges du Tennessee 5 à 6c la livre; de la Virginie 8½ à 9c; raisins secs de la Californie $2 50 à 2 75 la boîte; muscatelle $2 50; pacanes de la Louisiane 3½ à 25c. la livre, du Texas 6 à 10c; pêches 25 à 75c la boîte; poires Bartlett 75c à $1 00 la boîte; $5 50 à 6 00 le baril; prunes nom. la boîte; melons d'eau 12 à 18c; melons français 5 à 15c.; poires de la Californie $2 50 la boîte.

ETRANGERS — Oranges impériales nominales; Citrons de Messine $5 00 à 6 00; Citrons de Palerme $5 00 à 6 00; Raisins de Malaga London Layers par boîte $3 00; par demi-boîte —— par quart de boîte —— c; raisins de Malaga en barils à $4 00 à $6 00; Bananes 75c à $1 00 le régime; Figues bananes $1 50 à 2 50 le régime; Dates 5½c la livre; Dates persanes 6½c la livre en boîte; Pard dates 9c. Currants 7 à 8c la livre; Figues sèches layers —à — c la livre; Pruneaux 7c la liv.; Citrons 22½c la liv.; Amandes Tarragona 17c la livre; Noix du Brésil 9c la livre; Filberts 10c; Noix de Naples 14c; marrons italiens ——; Noix de coco $25 00 le 1000,3c pièce au baril.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton ici $11 00 à 13 00; tourteaux —— per long ton shipside; farine de graine de coton, ville et campagne, jobbing au dépôt, à $20 50 per short ton; pour l'exportation —— asked. Huile de coton crue — — le gallon; huile raffinée — à ——.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE.

(Nos cotes représentent le prix de gros au landing. Les marchands obtiennent — à 25c de plus par baril et ½ à ⅛c par livre en lots.)

POMMES DE TERRE—De l'Ouest $1 25 à 1 35 le baril.

PATATES DOUCES—$3 00 le baril.
OIGNONS—De l'Ouest $1 10 à 1 25 le baril.
AIL—De la Louisiane $1 25 le string.
CHOUX—De l'Ouest $1 25 le crate.
CHOUCROUTE—De l'Ouest $3 00 à 3 50 le baril.

HARICOTS — Choice Northern 4½; Red kidney choice — à —; New-York red kidneys 6¾ à 7¼; western white kidney 5½c; pois verts 3 à 3¼.

VOLAILLES—Les marchands en gros demandent de 15 à 25c de plus que les prix suivants par douzaine de volaille, et ½ à 1½c de plus par douzaine d'œufs.—Grosses volailles de l'Ouest $4 00 à 4 25 la douzaine; poulets $1 50 à 3 25; canards $2 50 à 3 00; oies nominales; dindes nominales. Les grosses volailles de la Louisiane $2 75 à 3 00; poulets $1 50 à 2 00; canards $2 50 à 2 7 ; oies $4 00 à 4 50; dindes $10 00 à 12 00.

ŒUFS — Ceux de l'Ouest 13 à 14c; ceux de la Louisiane 15 à —c.

SUIF—4c la livre pour celui de la ville; 3½ celui de la campagne.

CIRE D'ABEILLE — Prime yellow à 21½c la livre.

MIEL—Strained 40 à 60c le gallon.

LAINE — Burry 11 à 15c la livre; Louisiana clear 22 à 23; clear lake 24 à 24½c.

PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au-dessus 4½c; steer et peaux de vaches 25 à 70 livres 3c; kips, 14 à 25 livres, 6c; peaux de veau 30c pièce.

PEAUX DE LA CAMPAGNE—Green saltee 3; dry flint 5½; dry salted 4½c la livre.

PELLETERIE—Otter —— à —— castor —— à —— pièce; loutre —— à —— pièce; racoons —— à ——.

PEAUX—Chevreuil à 25c la livre; mouton 10 à 50c pièce; chèvre 10 à 30c

MOUSSE — Mêlée 2 à 2½c la livre; grise 1 à 1¼; noire 2¾ à 3¼c.

PLUMES—Plumes d'oies de première qualité 40c la livre; common 20.

CORNES—Cornes de bœufs, prime, — à c pièce; cornes de vaches — à 1c.

MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES—Heavy and Rag à kinds lugs 3 à 5; Leaf 5½ à 11c.; Cutting and Burley sorts 5 à 9; Leaf 10 à 20.

TABAC MANUFACTURE—Jobbing, par livre—Fine plug 80c à $1 05; fine medium 53 à 68c; Bright quarters and common 11-inch 4's et 5's, 23 à 35c. Bright navy, 25 à 45c; fancy natural leaf 50 à 80c; fine-cut chewing 30 à 65c; granulated smoking 25 à 70.

NAVAL STORES—Les prix du gros sont comme suit. Au détail il faut payer 25 à —c de plus par baril. Pitch, $1 50 à ——; goudron $3 25 à —— le baril; $2 00 à —— le demi baril. Résine—D E F $1 12½; G $1 20; H $1 25; I $1 40; K $1 50; M $1 70; N $1 90; W G $2 25, W W $2 55. Essence de térébenthine 41½; jobbing 2 à 4c de plus le gallon.

TOILE D'EMBALLAGE—Jute Bagging—En petits lots—Bagging, 1¾ livre 9¼ à 9½c la yarde; 2 livres 10⅛ à 10¾; 2¼ livres 11¾ à —c; bailing twine 10c la livre.

COTTON BAGGING — Lane Mills — 12½c per yard.

COTTON TIES—$1 07½ à 1 10 le paquet.

CHARBON

PITTSBURG—Famille 50c le baril; $5 00 le boucaut, Anthracite $9 50 à 10 00 le ton; bateaux 35c; steamers $4 50 la tonne, en gros 25 à 27c le baril.

ALABAMA—Splint pour familles 40c; Corona pour familles 40c.; Montevallo 65c. le baril pour familles; Helena pour familles 65c.; steam coal sur chars $3 00 le ton

VINS ET LIQUEURS.

ALCOOL—Le gallon........	2 30@	2 35
BRANDIES—Du pays, le gal........	1 50@	3 50
Pêche—vieux, le gallon........	2 25@	3 50
Pomme........	2 25@	3 50
COGNAC—Importé — 1882, le gallon........	....@	4 95
1878........	....@	5 00
1876........	....@	5 75
1870........	....@	6 75
1865........	....@	7 45
1860........	....@	8 00
1848........	....@	12 00
Jard Dupuy & Co's Cognac 1882........	....@	5 50
.. 1870........	....@	7 00
.. 1864........	....@	9 00
.. 1848........	....@	10 25
Bisquet, Dubouche &co, Cognac 1878........	....@	4 60
1870........	....@	5 50
1848........	....@	9 00
WHISKY—Rectifié de la Louisiane, 90 0/0 de preuve, par gallon........	1 03@	1 10
Ouest........	1 05@	1 10
Bourbon........	1 40@	3 52
Seigle........	1 50@	3 50
Bousse, importé........	4 00@	4 25
Irlande, importé........	4 00@	4 25
Duffy's malt whisky, par gallon........	....@	5 00
par caisse........	....@	9 00
GENIEVRE—Du pays, de New York ou de Philadelphie, par gallon........	1 15@	1 50
Hollande, par gallon........	2 75@	2 85
Sir Robt. Burnett's Old Tom..	8 15@	8 25
Sir Robt. Burnett's Old Tom par caisse........	8 50@	9 00
Holland, par caisse........	7 25@	7 50
VINS ROUGES—California Claret, le gallon........	55@	65
Zionfandel No 1, le gallon........	55@	75
Clarets importés — Ordinaire par barrique........	58 00@	60 00
Clarets de famille, par barriq.	65 00@	75 00
Clarets fins, la barrique........	90 00@	175 00
Médoc, la caisse........	....@	6 00
St-Julien, la caisse........	....@	6 50
Margaux, la caisse........	....@	7 00
Pontet Canet, la caisse........	....@	10 00
Larose, la caisse........	....@	14 00
Léoville, la caisse........	....@	14 00
Château Lafitte, la caisse........	....@	24 00
Ordinaire, la caisse........	3 00@	3 50
Château Dillon, par barrique.	125 00@	....
Blanquefor, par barrique........	105 00@	....
Château Dillon, par caisse........	....@	7 50
VINS BLANCS—California la barrique........	55@	75
Importé de famille, la barrique	65 00@	80 00
Importé fin, la barrique........	90 00@	175 00
Graves, la caisse........	....@	6 00
Sauternes, la caisse........	....@	6 50
Haut Sauternes, la caisse........	....@	10 00
Latour Blanche, la caisse........	....@	18 00
Château Yquem, la caisse........	20 00@	30 00
Ordinaire, la caisse........	8 25@	8 50
Muscat, la caisse........	4 25@	6 50
Madère, Cette, le gallon........	1 00@	1 10
Madère, genuine fine, le gal..	3 50@	5 00
Madère, la caisse........	12 00@	25 00
Sherry, Cette, le gallon........	1 00@	1 10
Sherry Genuine Xérès, le gallon........	1 50@	5 00
Sherry, la caisse........	00@	25 00
Très vieux porto, la caisse........	6 00@	25 00
CHAMPAGNE—Roederer Carte Blanche, qts, par douz........	....@	29 50
G. H. Mumm's & Co. Dry Verzenay........	....@	24 75
Extra Dry........	....@	28 50
Delbeck & Co.'s extra dry, qts.	....@	28 00
Delbeck & Co.'s Delmonico, qts	....@	26 00
D. B. Pol & Co.'s qts........	....@	28 00
Perrier-Jouet—Cremant Royal quarts........	....@	28 50
Perrier-Jouet—Special, quarts.	....@	29 50
Moet & Chandon, white seal, qts........	....@	29 00
Pints $2 de plus par caisse.		

QUINCAILLERIE.

AXES—Hunt's........	6 25	@ 7 50
Double bits........	....	@15 00
AXLE GREASE—Fraser's kegs.	4½@	5½
Boxes, gross,	10 00	@10 50
BELLOWS—Blacksmith, 28 to 42 in........	6 00	@22 00
BRASS—Sheet, par livre........	....	@ 25
COTTON SCRAPE........	2 40	@ 3 00
CHAINS—Trace........	30	@ 75
Ox, ⅜........	6	@ 7
COPPER—Roofing par livre........	....	@ 32
Brazier's sheets, 12 livres et au-dessus........	....	@ 20
HOES—H. B. No 0 to 6........	2 50	@ 5 50
A. B. No 00 to 3........	2 35	@ 6 00
Lyndon's brightcrown, 00000 to 3........	4 00	@ 8 00
ROTARY HOES—Mallon's........	....	@60 00
Avery's........	125 00	@....
Stubble diggers........	....	@75 00
HOLLOW WARE—Skillets........	3	@ 4
Anvils........	....	@ 10¾
IRON—Flat, 1½ to 4 inches by ⅜ to 1........	2	@ 2¼
Round, 1 to 1⅞ inches........	2	@ 2¼
Painted........	4½	@ 5¼
Bands—Light, 3 to 6x⅛........	2 65	@ 3 60
Heavy, 3½ to 6x¼ inches........	2 45	@ 3 00
Hoops—1 to 2 inch........	3	@ 3⅜
Sheet—No 10 to 14 G........	2 50	@....
Galvanized, No 26 G........	6 00	@ 9 50
LEAD—Pig, par livre........	4½	@....
Sheet, par livre........	....	@ 7½
STEEL NAILS—12@40d basis........	....	@ 2 10
OAKUM—Navy........	....	@ 7½
United States Navy........	....	@ 9 00
Best........	....	@10 00
BLOWS—Avery, cast, Nos ⅛ to 1........	2 75	@ 3 75
Avery, steel........	4 50	@70 00
Avery, double shovels, wood-en beams, net........	....	@ 2 25
Avery, double shovels, iron beams, net........	....	@ 2 25
Magnolia sweeps, all sizes, net........	2 00	@ 2 50
Double plows, Allemon's, No ⅛ to 2, each........	25 00	@30 00
PLOW STEEL—5 to 12x⅛ to 2/3	4½	@ 4¾
ROPE—Sisal, ⅛ in. and larger, basis........	13	@....
Manila........	15	@....
Cotton, 5-16 et ⅜........	13½	@ 14
SPADES—Ames'........	10 50	@12 00
Rowlands........	6 00	@ 7 00
SHOVELS—Ames'........	9 50	@11 00
Rowlands........	6 00	@ 7 00
SWEETIRON—7 to 12x¼ to 5/16	3½	@ 4
TIN—Roofing, 1x20x28 inches.	....	@12 00
I. C. do........	....	@ 9 25
1x14x20........	....	@ 7 00
I. C., 1x14x20........	....	@ 5 50
Block, par livre........	24	@ 25
VISES—Peter Wright's........	....	@16 00
WIRE—Barbed fence, galvanized........	3½	@ 3¾
ZINC—Sheet, par livre........	7	@ 7½
SHOT—Drop........	....	@ 1 15
Buck, 25 liv. bags........	....	@ 1 40
POWDER—25 liv. kegs........	....	@ 5 00

MATERIAUX de CONSTRUCTION

Yard Spot Quotations.

YELLOW PINE—ROUGH, PER 1,000 FEET.

Sawn Tim No 1.	$16 00	Plank No 1........	$12 00
No 2........	13 00	No 2........	10 00
No 3........	10 00	No 3........	8 00
Scantling No 1..	12 00	Flooring No 1....	14 00
No 2........	9 00	No 2........	12 00
No 3........	7 00	No 3........	10 00
Ceiling No 1........	12 00	Weath Bds No 1	13 00
No 2........	10 00	No 2........	10 00
No 3........	7 00		
Boards, No 1	12 50	Boards No 3........	9 00
No 2........	10 00	No 4........	8 00

YELLOW PINE—DRESSED.

Flooring No 1..	20 00	Ceiling, No 1....	16 00
No 2........	14 00	No 2........	12 00
No 3........	12 00	No 3........	10 00
Weath Bds No 1	13 50	Boards, No 1....	10 00
No 2........	10 50	No 2........	13 00
Boards No 3........		No 4........	10 00

CYPRESS—ROUGH.

Boards, No 1...	35 00	Boards, No 2...	30 00
No 3........	25 00	No [illegible]........	18 00
No 5........	18 00	No 6........	....
Dr'ed Bds No 1.	30 @40	Dr'ed Bds No 2..	31 50
No 3........	29 00	No 4........	17@25
No 5........	15 00	No 6........	17@25

WHARF TIMBER.

No 1........	12	No 2........	10 cts
No 3........	8½ cts		

Mahogany timber........	5 00@ 7 50
Cedar timber........	5 00@ 7 50
Walnut lumber—Il n'y en a pas sur le marché.	
Oak lumber........	25 00@30 00
Shingles 16, 18 and 20 in., sawed and split........	2 50@ 3 00
Laths, per 1000........	75@ 1 85
Alabama lime........	95@1 05
Cement domestic........	1 75@2 00
Cement, imported........	2 75@3 00
Slate........	5 75@7 00
BRICK—Lake and I. O. R. R........	8 00@9 00
Paving........	9 00@10 50
Ordinary........	7 00@ 9 50
Sand........	20@ 25
Shells, small........	....@ 40
Shells, large........	1 25@1 50
Plaster, calcined........	1 70@2 00

MARCHE AUX BESTIAUX.

BESTIAUX DU TEXAS ET DE L'OUEST—

Nourris aux grains........	2 @ 3
par liv. gross, grass........	2 @ 2½
fair to common........	1½@ 3
MISSISSIPPI, ALABAMA, &C, GRASS CATTLE—1re qualité, par livre.	2 @ 2½
2me qualité, par tête........	$10 00@15 00
Vaches communes et vieilles........	7 00@10 00
VEAUX—1re qualité, par tête........	7 00@ 9 00
2me qualité, par tête........	5 00@ 7 00
YEARLINGS—1re qualité, par tête.	8 00@10 00
2me qualité, par tête........	6 00@ 9 00
PORCS—Good fat Western, par liv. gross........	5 @ 5¼
Fair Ouachita par liv. gross........	3 @ 4
MOUTONS—Choice, par tête........	$2 50@ 3 50
Fair, par tête........	1 50@ 2 00
VACHES LAITIERES—1re qualité, par tête........	30 00@40 00
2me qualité, par tête........	20 00@30 00

L'EAU DE LA SOURCE DE LA PENSION GONTHIER, A COVINGTON, LNE. — M. Léon Bolandard, chimiste français, ancien élève de l'Ecole Centrale des Arts et Manufactures de Paris, a fait, en 1885, une analyse de l'eau de la source de M. F. GONTHIER, à Covington, paroisse St. Tammany, Louisiane. Nous croyons utile de reproduire son rapport :

Je certifie avoir analysé l'eau citée ci-dessus et avoir trouvé que les corps étrangers qui entrent dans sa composition sont les suivants :

1. Acide carbonique libre.
2. Bicarbonate de chaux.
3. Sulfate de chaux (traces).
4. Chlorure de sodium.
5. Protoxyde de fer.
6. Acide crénique.
7. Magnésie (faibles traces).

L'élément le plus important, en poids, parmi ces différents corps, est le chlorure de sodium: 263 mmgs. par gallon. (263 milligrammes).

L'oxide ferreux est combiné à l'acide crénique, mais cette composition paraît assez instable, car une simple exposition de l'eau à l'air libre donne, au bout de peu de temps, un dépôt d'oxide de fer.

Je crois, d'après la composition ci-dessus énoncée, que cette eau est recommandable à plusieurs points de vue différents:

1. L'acide carbonique, contenu à l'état libre, la rend digestive :
2. Les 263 milligrammes de chlorure de sodium, contenus par gallon, en font un laxatif faible ;
3. L'acide crénique facilite les sécrétions urinaires.

M. Bolandard a travaillé, pendant dix mois, en qualité de sous-chimiste, au plus grand "Blast Furnace" (haut fourneau) des Etats-Unis—celui des MM. Carnegie Brothers & Co., à Braddock, Allegheny County, près Pittsburgh, Pennsylvanie. A son départ de l'établissement, la maison lui a donné ce certificat :

"27 août 1884.

"Par suite du mauvais état des affaires et, conséquemment, de la diminution nécessaire du nombre des employés, nous avons, à notre grand regret, été forcés de nous dispenser des services de M. Léon Bolandard, attaché au "Blast Furnace" comme sous chimiste. Nous l'avons trouvé capable et digne de confiance."

M. Bolandard était recommandé par M. Joseph Albrecht, ci-devant chimiste à la Monnaie de la Nlle Orléans.

FEUILLETON.

No 4. Commencé le 27 août.

CALOMNIÉE.

PAR JEAN COURTI.

V.

—Suite—

La sympathie n'était donc pour rien dans l'empressement qu'avait mis Mlle de Ploernel à accepter l'offre de Pontbriand. Ce qu'elle s'était promis surtout, c'était de faire enrager sa cousine Marie, au cas où ses parents se retrouveraient sur leur chemin. On l'avait cruellement blessée; elle trouvait l'occasion d'une petite vengeance et elle la saisissait. Elle montrerait ainsi à sa cousine que, malgré sa pauvreté, elle était encore de force à soutenir la lutte.

M. de Pontbriand offrit son bras à Mme de Ploernel, qui l'accepta à contre-cœur. Elle jeta un regard de reproche à sa fille, qui la mettait dans une situation fausse. Ce soi-disant cicerone n'était pas assez de ses amis pour qu'elle se promenât publiquement avec lui; il était trop jeune pour le rôle qu'il se donnait, et elle-même n'avait pas encore l'âge où l'on brave l'opinion du monde, surtout avec une fille comme la sienne, dont l'éclatante beauté attirait tous les regards.

Mais son bras était sous celui du jeune homme. Son seul espoir était de ne rencontrer aucun visage de connaissance. Anna désirait le contraire. Elle passa rapidement la revue des tableaux [illegible]

donnait le fiancé de sa sœur ne lui échappèrent pas.

—N'est-ce pas scandaleux ! dit Irma à cette vue......Ma tante qui se promène avec M. de Pontbriand ! Ils se sont vus pour la première fois hier, à la maison, et elle se compromet au point d'accepter son bras dans un lieu public ! C'est à ne jamais recevoir ces gens chez nous. Voyez, ma mère, cette pimbêche d'Anna; elle a quitté son air sainte-nitouche et semble nous narguer en faisant des frais pour M. de Pontbriand. On dirait, vraiment qu'elle a la prétention de l'accaparer et de le disputer à ma sœur ! C'est d'une audace qui n'a pas de nom !

Marie était blême de colère. Elle entraîna sa mère auprès de sa cousine :

—Monsieur de Pontbriand, lui dit-elle sèchement, j'ai à vous parler. Quittez, je vous prie, le bras de ma tante.

M. de Pontbriand répondit avec calme :

—J'aurai l'honneur, mademoiselle, d'aller ce soir chez madame votre mère. Permettez-moi de m'acquitter auprès de ces dames du bon office pour lequel j'ai eu l'honneur d'être agréé.

—Je vous ordonne, dit Marie avec une violence à peine dissimulée, je vous ordonne de nous suivre à l'instant !

Devant une pareille injonction, M. de Pontbriand eût un froncement de sourcils. Il se tourna vers Mme de Ploernel :

—Vous plaît-il madame, de descendre au jardin ? Nous avons à voir quelques ouvrages de sculpture.....

Mme de Ploernel ne savait quelle contenance faire. Elle eût rendu volontiers son fiancé à l'irascible Marie; mais Anna, aussi calme que M. de Pontbriand, lui dit quelques mots à voix basse, et elle se laissa entraîner par son cavalier vers une des sorties accédant au jardin.

—Pimbêche ! s'écria à son tour Marie à l'adresse de sa cousine, en les voyant s'éloigner tous les trois.

Outrée de la conduite de sa belle-sœur, qui osait ainsi la braver, Mme de Marcilly roulait des yeux furibonds; mais, voyant la foule qui s'amassait et désirant éviter un éclat dont le ridicule [illegible]

Anna, de son côté, comprenait maintenant qu'elle avait dépassé le but. Elle avait hâte d'être débarrassée du cicerone, pour se retrouver seule avec sa mère et s'excuser d'un premier acte d'indépendance qui avait failli avoir un fâcheux résultat.

Mme de Ploernel remercia M. de Pontbriand de la peine qu'il s'était donnée. Celui-ci eût voulu reconduire ces dames jusqu'à leur domicile; mais il comprit, à l'émotion de Mme de Ploernel, qu'il était inutile d'insister. Il salua respectueusement et se perdit dans la foule.

—Tu m'as fait commettre une grave inconvenance, dit Mme de Ploërnel à sa fille, et nous voici brouillées avec ma belle sœur.

—Qu'importe, mère! Ma tante et mes cousines ont été si dures pour nous, qu'elles méritaient une leçon. J'ai été contente d'humilier Marie à mon tour. J'avoue avoir réussi au delà de mes espérances.

—Mais, malheureuse enfant, dit sa mère, tu nous a mises complètement dans notre tort. Je suis encore trop jeune pour accepter le bras d'un homme qui n'est ni un parent ni un ami. Dans notre position de femmes sans fortune, nous sommes condamnées à une grande réserve dans nos moindres actions, et je crains que la méchanceté de ma belle-sœur ne nous fasse fermer bien des portes amies. Pour réparer le mal, ma chère petite, je ferai, demain, une démarche de conciliation auprès de Mme de Marcilly. Je lui expliquerai comment j'ai accepté le bras de M. de Pontbriand. Je serai mal reçue; mais tout vaut mieux qu'une rupture publique, qui retomberait fatalement sur nous.

—Je t'en supplie, mère, ne va pas chez ma tante, ne t'humilie pas devant des gens qui nous haïssent. Si leur monde refuse de nous recevoir, nous saurons bien nous créer des relations en dehors de notre parenté.

Mme de Ploernel ne répondit pas, et les deux femmes rentrèrent silencieusement dans leur petit appartement. Anna était triste de voir sa mère aussi [illegible]

VI

Les dames de Marcilly, en même temps, étaient rentrées exaspérées chez elles. Au dîner, ce fut un concert d'injures contre les dames de Ploernel: La mère faisait un joli métier! Sans doute elle comptait exploiter la jeunesse de sa fille et s'en faire un revenu....

M. de Marcilly leur imposa silence avec autorité. Georges, indigné, dit à sa mère qu'il quitterait la maison si l'on se permettait d'outrager ainsi une tante qu'il respectait, et qu'il était indigne d'attaquer la réputation d'une enfant aussi admirable que sa jeune cousine.

A ces paroles, la colère de Mme de Marcilly redoubla, et se tournant vers son fils, elle l'apostropha :

—Serais-tu aussi amoureux de cette fille? *Crois-tu obtenir mon consentement à une union aussi disproportionnée!* Ah! mais, sache-le bien, ta mère n'est pas encore en enfance et je saurai toujours faire respecter ma volonté.

Georges haussa les épaules et ne répondit rien. Il était désolé de ce qui s'était passé et ne comprenait pas comment sa tante, qui était la convenance même, avait pu accepter le bras de son ami. C'était impardonnable. Il en voulait surtout à M. de Pontbriand, cause première de cet éclat.

A neuf heures, on fut prévenu que M. de Pontbriand attendait au salon.

Georges ne se souciait pas d'assister à l'explication orageuse qu'il prévoyait et à la réconciliation probable qui s'en suivrait. Il savait que son camarade avait dissipé en grande partie sa fortune et qu'il lui fallait la dot de sa sœur pour se remettre à flot. Il ne croyait pas que Gontran pût renoncer à un mariage qu'il avait désiré; mais il ressentait de la colère contre lui et il sortit pour éviter de lui serrer la main. M. de Marcilly en ayant fait autant, les dames seules eurent à recevoir le visiteur.

Celui-ci se trouvait dans une situation difficile. Ami de la famille de Marcilly depuis des années, il ne savait comment rompre sans éclat des relations qui avaient paru lui sourire jusqu'à ce jour. Et pourtant il y était résolu, car sa passion soudaine pour Anna avait renversé tous ces calculs, et maintenant il était décidé à tout entreprendre pour obtenir la main de cette jeune fille sans dot.

Dès qu'ils se trouvèrent en présence, Mme de Marcilly et lui, il y eut un silence glacial que personne ne songeait à rompre. Marie, en proie à une rage sourde, se sentait à peine maîtresse de ses nerfs; à la première parole, elle eût éclaté en larmes et en reproches. Elle attendait donc que celui qu'elle considérait toujours comme son fiancé songeât à se défendre.

Voyant que ni l'un ni l'autre ne se décidait à parler, Mme de Marcilly essaya de tourner l'événement en plaisanterie et dit :

—Vous avez pris aujourd'hui un rôle de sigisbée, mon cher monsieur, qui pourrait bien vous brouiller avec ma fille.

Le jeune homme s'inclina, et Marie, l'œil en flamme, la figure décomposée, ajouta avec aigreur :

—Monsieur ne daigne même pas s'excuser de sa grossièreté envers nous.

—Pardonnez-moi, mademoiselle, répondit M. de Pontbriand; mais je ne crois nullement avoir manqué d'égards vis-à-vis de qui que ce soit. J'accompagnais Mmes de Ploernel et les quitter aussi brusquement, eût été une grossièreté impardonnable vis-à-vis de vos parentes.

—Monsieur a préféré nous laisser insulter par cette petite pimbêche, qui me narguait avec ses airs insolents. Heureusement, rien ne vous retient, et vous être libre d'aller rejoindre, si bon vous semble, cette pauvresse qui, sans vous, n'aurait d'autre ressource que son travail. Oh! mais je me vengerai! Et tout le monde saura qu'il ne vous a fallu qu'un jour pour faire d'Anna.... votre maîtresse!

Mme de Marcilly et Irma étaient consternées du ton qu'avait pris Marie et de l'exaspération avec laquelle elle se répandit en injures de toutes sortes. Ce n'était plus une jeune fille du monde, mais une véritable furie, et M. de Pontbriand un moment eût été en droit de craindre qu'elle ne se portât sur lui à des voies de fait.

Le jeune homme désirait une rupture; il ne l'espérait pas aussi complète. Il se leva, salua ces dames et quitta le salon.

Au même instant, Marie était prise d'une crise de nerfs. Sa mère et sa sœur réussirent à la mettre au lit; on lui donna des soins. Les trois femmes, à la suite, se séparèrent en jurant de se venger.

Quand Marie fut seule, sa colère tomba. Elle regretta la scène qu'elle avait faite et réfléchit aux moyens d'amener une réconciliation avec M. de Pontbriand.

Elle tenait à son mariage et voulait surtout s'appeler: marquise de Pontbriand.

La fatigue l'emporta et elle finit par s'endormir.

Le lendemain, lorsqu'elle parut à déjeuner Georges remarqua sa pâleur, l'altération de ses traits et s'informa si elle était malade.

—On le serait à moins, dit Mme de Marcilly en soupirant.

A un regard interrogatif de Georges, sa mère poursuivit :

—Ton ami, M. de Pontbriand est ensorcelé par ces deux intrigantes. Non seulement il ne s'est pas excusé de son inconvenance, mais encore il a pris le parti de ces femmes. Il nous a répondu qu'il pouvait être grossier envers nous, mais qu'il eût trouvé impardonnable de manquer d'égards envers Mmes de Ploernel. Les larmes de cette chère enfant ne l'ont même pas attendri. Il s'en est allé brusquement, sans trouver un mot pour se faire pardonner.

—Tout cela me paraît bien extraordinaire, murmura Georges.

—Oh! du tout. Il est l'amant d'Anna et ne se donne même pas la peine de le nier. Elles sont fortes, les jeunes filles du Sacré-Cœur. Ta cousine a fait du chemin depuis sa sortie de pension!

—La colère vous emporte, ma mère. Je ne sais comment les choses se sont passées, mais je connais ma tante de Ploernel, et sa réputation a toujours été au-dessus de tout soupçon. Depuis la mort de mon oncle, elle a vécu uniquement pour sa fille, elle a accepté l'adversité avec dignité.... Et vous voudriez qu'en une semaine elle eût fait d'Anna une.... malheureuse! Du reste, je vais aller la voir, je saurai exactement ce qui s'est passé, car loi, depuis l'arrivée de ma cousine, je n'ai vu qu'une hostilité que vous ne vous donnez même pas la peine de déguiser.

—Je vous défends, Georges, de retourner chez ces femmes, qui, si elles avaient l'audace de se présenter devant vos sœurs, seraient chassées ignominieusement !

—J'aurai le regret de vous désobéir, ma mère; je n'irai pas seulement chez ma tante, mais aussi chez de Pontbriand, dont la conduite et la légèreté me paraissent inexplicables.

—Eh quoi ! c'est à M. de Pontbriand que vous allez vous en prendre des inconvenances de votre tante ? Comment admettez-vous qu'une femme qui respecte sa dignité vienne audacieusement s'afficher, en plein Palais de l'Industrie, au bras d'un homme qu'elle a rencontré, la veille, pour la première fois !

—Je ne m'explique rien, mais je saurai bientôt démêler la vérité en tout ceci.

Le déjeuner s'acheva dans une bouderie générale, et Georges partit pour se rendre rue des Acacias.

Ce n'est pas sans une certaine émotion que le jeune homme se présenta chez Mme de Ploernel. Il trouva sa tante triste et soucieuse; la pauvre femme avait pleuré. Anna paraissait calme, mais peu disposée à recevoir un nouveau blâme sur les événements de la veille.

—Je viens aux renseignements chez vous, ma tante, dit Georges, car il est impossible d'arriver à démêler la vérité au milieu des divagations des miens. Tout est révolutionné à la maison. Brouillée avec M. de Pontbriand, ma sœur est désespérée. Que s'est-il donc passé ?

—Je vais vous le dire, mon cousin, répondit Anna, si du moins ma mère me permet de prendre la parole et de nous justifier vis-à-vis de vous.

Mme de Ploernel fit signe à sa fille de continuer.

—Nous sommes de vieux amis d'enfance, Georges. Jusqu'ici nos deux familles n'en formaient qu'une, et à ma sortie de pension Dieu sait avec quelle joie j'allais tous vous revoir.... J'arrive, et l'accueil que j'ai reçu des vôtres a été bien pénible; vos sœurs me traitaient avec dédain; elles se moquaient de ma misérable toilette, comme s'il dépendait de moi d'avoir la fortune qui nous manque. Votre mère m'a humiliée publiquement. Elle n'avait pas voulu de nous à sa soirée, mais nous avons été engagées à dîner pour le lendemain. Nous acceptons. Vous avez entendu les paroles mortifiantes qui ne nous ont pas été épargnées. Enfin, hier, au Salon, nous rencontrons votre mère et vos sœurs. Là encore, nouvelle insulte : "*Vous êtes donc riche pour pouvoir prendre des entrées à cinq francs; sans doute pour caser votre fille! Bonne chance!*" Et votre famille se sépare de nous en riant et en se moquant.... Ma mère est la bonté même. Moi je suis moins bonne, mon cousin, et je désirais une occasion de faire enrager un peu vos sœurs, qui prenaient un si cruel plaisir à me mortifier. Nous rencontrons M. de Pontbriand; il connaissait le Salon, nous le traversions en ignorantes. Ce jeune homme proposa à ma mère de nous faire admirer les meilleurs tableaux. Ma mère, qui sacrifie tout aux convenances, refusait; *moi, j'ai accepté.* Je ne me fais pas meilleure que je ne suis, Georges, et j'espérais bien rencontrer vos sœurs. J'avais remarqué les assiduités de M. de Pontbriand auprès de Marie; vous-même, en nous le présentant, vous nous aviez dit que *sous* peu votre ami deviendrait votre frère...... J'étais bien aise de vexer Marie en lui faisant voir que son prétendu était plus aimable avec nous qu'elle ne l'était elle-même. J'ai dépassé le but. Marie est arrivée à nous comme une furie et a intimé l'ordre à notre cavalier de la suivre sur l'heure. M. de Pontbriand a refusé d'obéir à un ordre qui était une insulte pour nous, et a répondu qu'il aurait l'honneur de se présenter le soir même chez votre mère. Peu d'instants après, nous nous sommes empressées de remercier M. de Pontbriand. Ma mère m'a beaucoup grondée d'être la cause du scandale que Marie a causé, car elle m'a crié à haute voix : "Pimbêche !" Et ce n'est pas une expression parlementaire, n'est-ce pas, mon cousin ? Voilà exactement comment les choses se sont passées. Est-ce que ma tante aurait raconté les fait autrement ?

Georges rougissait et pâlissait ; sa mère, qu'il avait appris à respecter, avait interprété ces événements si simples de façon à laisser le doutes les plus injurieux planer sur la réputation de ces deux pauvres femmes. Anna s'exprimait avec netteté et disait bien la vérité; elle racontait son petit plan de vengeance enfantine avec une sincérité si absolue et une espièglerie si charmante, que Georges eût voulu pouvoir l'interrompre et lui dire tout ce qu'il éprouvait pour elle, car il l'aimait, lui aussi, et il ne songeait même pas à s'en défendre. Tout était généreux dans cette poitrine de soldat, chez ce cet homme en qui les fortes études avaient longtemps comprimé les premiers élans. Il avait revu Anna dans sa rayonnante beauté et son cœur s'était ouvert tout entier à l'éclatante vision. Son amour, faisant explosion, lui montait aux lèvres, à ce moment, avec ces mots qu'il aurait tant voulu pouvoir dire à sa cousine : "Anna, je t'aime ! je t'aime !"

Georges eut assez de raison pour se taire. Anna était fière, et le moment eût été mal choisi pour lui déclarer son amour. Ne fallait-il pas tenir compte, d'un autre côté, de l'anathème que Mme de Marcilly avait lancé contre sa nièce et de l'obstacle infranchissable auquel se heurterait pour le moment tout projet de mariage ?

Cependant le jeune capitaine se trouvait heureux dans cet intérieur entre sa bonne tante et sa délicieuse cousine. Anna était en verve; il put apprécier combien elle était instruite. Ils s'entretinrent longuement, évoquèrent les souvenirs d'enfance: lui était déjà grand et elle toute petite, mais brave, avec ses cheveux roux en broussaille et ses grands yeux.

Marie, la vieille servante, qui avait le droit de parler quand il lui en prenait la fantaisie, heureuse de la joyeuse animation du colloque et l'attribuant au plaisir qu'avaient les jeunes gens à se trouver ensemble, dit à Mme de Ploernel:

—Si vous gardez M. Georges à dîner, madame, il faut me prévenir, parce que je confectionnerai en son honneur une tarte qu'il aimait tant autrefois.

(A continuer.)